

La bibliothèque de l'Institut du monde arabe : un lieu ouvert sur le monde arabe en plein cœur de Paris

La bibliothèque de l'IMA (BIMA) fait partie de l'Institut du monde arabe (IMA), inauguré en novembre 1987, fondation de droit privé français reconnue d'utilité publique, créée en 1980 par l'État français et les États arabes afin, notamment, « de développer et d'approfondir en France l'étude, la connaissance et la compréhension du monde arabe »¹.

Le caractère singulier de l'IMA au sein des institutions culturelles de l'Hexagone se traduit de bien des manières, qu'il s'agisse de sa gouvernance bicéphale (un président français et un directeur général arabe), de la tutelle du ministère français des Affaires étrangères, ou encore du financement partagé entre la France et les pays arabes.

La BIMA a rouvert ses portes le 31 mars 2017, après trois ans de fermeture et une profonde rénovation de son système d'information, de ses collections, de ses espaces de lecture, et des services proposés aux lecteurs (catalogue en ligne, prêt à domicile, ouverture le dimanche, etc.)².

La politique d'acquisition s'efforce de satisfaire les spécialistes aussi bien que le grand public. Les collections sont encyclopédiques et couvrent davantage le monde arabe contemporain, tout en présentant les sources de la culture arabe classique. La BIMA se distingue par la richesse et la diversité de ses collections et par quelques pôles d'excellence comme la littérature et l'art contemporains, ainsi que la question palestinienne.

PUBLIC SUR PLACE ET PUBLIC DISTANT

Le public sur place est composé majoritairement d'étudiants et de chercheurs, français ou étrangers, mais la réorientation d'une partie de l'offre documentaire a aussi permis de toucher un public plus large. Le 1^{er} étage de la BIMA, conçu pour être modulable, se transforme régulièrement en lieu d'activités culturelles organisées par la bibliothèque ou par la Direction des actions culturelles de l'IMA – ainsi des Rencontres littéraires de l'IMA, rendez-vous hebdomadaire, avec des auteurs arabophones et francophones. La bibliothèque sert aussi un public distant

(particuliers et institutions), en répondant aux questions posées par téléphone, par mail ou par l'intermédiaire du réseau Eurêkoi. Les propositions thématiques de lecture sur SensCritique, les bibliographies disponibles sur le portail de la BIMA, la page Facebook sont régulièrement alimentées. En revanche, le PEB n'est pas pratiqué.

Un partenariat conclu avec la Bibliotheca Alexandrina (Egypte) a permis de créer une bibliothèque numérique patrimoniale, accessible à partir du catalogue sur l'interface IMA-BIBALEX. Ces documents sont également signalés sur DAR, plateforme réunissant les fonds numérisés de Bibalex et de ses partenaires. D'autres partenariats restent à mettre en œuvre, notamment avec la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC).

FOCUS SUR LES COLLECTIONS

Les collections de la BIMA incluent environ 69 000 livres imprimés, 1100 périodiques environ, 1300 tirés à part, 800 DVD, 300 CD, 150 cartes, 100 documents multi-support, 1500 imprimés anciens européens et arabes (à partir de 1631 jusqu'en 1918), et, pour ce qui est des collections numériques, 250 e-books, 53 périodiques électroniques, 1150 monographies et 19 périodiques patrimoniaux numérisés.

La BIMA abrite en outre deux fonds spécialisés, le Fonds Ninard (2500 documents sur le Maroc du XIX^e siècle et la période du protectorat) et le Fonds Sayyid (1800 livres réunissant les grands textes de la culture arabe classique et contemporaine). Si on excepte 10 % de collections en anglais, les collections se répartissent à parts à peu près égales entre l'arabe (46,5 %) et le français (41 %). Les autres langues sont marginales.

UNE MODERNISATION PAR LA PARTICIPATION AUX RÉSEAUX DE BIBLIOTHÈQUES

La modernisation de la BIMA passe par son ouverture, sa visibilité et sa mise en réseau, à l'image de coopérations mises en place en Europe ou dans les pays arabes, comme l'Arabic Union Catalog (www.aruc.org/fr/home) piloté par la Bibliothèque publique du Roi Abdulaziz ou le réseau des bibliothèques égyptiennes (www.egyptlib.net.eg) ou marocaines (<http://cbm.bnrm.ma/>). Dans ce souci, elle a adhéré au réseau Sudoc en 2013 et à Worldcat en 2018. Faire partie du catalogue du Sudoc est devenu possible grâce à la réinformatisation avec le SIGB Virtua ILS. Pour l'instant, seule une partie des fonds est signalée dans le Sudoc, soit 12 300 notices localisées, dont environ 4 100 en arabe et 5 400 unica. Il s'agit des acquisitions récentes, de la totalité des périodiques et des ouvrages numérisés. La bibliothèque espère mener à bien un projet de rétroconversion, ainsi que continuer le travail sur les autorités et sur le rapprochement entre Rameau et le thésaurus IMA employé précédemment pour l'indexation. L'adhésion de la bibliothèque au réseau a facilité les échanges directs avec les bibliothèques confrontées aux mêmes enjeux. Dans le futur, elle espère apporter son expérience dans le domaine de l'édition arabe sur le chemin épineux de la transition bibliographique. ■

OLGA ANDRIYANOVA

Bibliothécaire

Bibliothèque de l'Institut du monde arabe
oandriyanova@imarabe.org

[1] Institut du monde arabe : acte de fondation, statuts. Paris : Imprimerie nationale, 1981, p. 9-10.

[2] La bibliothèque dans son ancienne configuration et les enjeux de sa rénovation avait fait l'objet d'un article dans *Arabesques* : « La bibliothèque de l'Institut du monde arabe en mutation », n° 72, octobre-novembre-décembre 2013, p. 22-23. Voir aussi : Djamilia Si Ahmed, « Un lieu de rencontre et de dialogue : la bibliothèque de l'Institut du monde arabe ». *Bulletin d'informations de l'ABF*, 1998, n° 179, p. 44-48.